

## Ésaïe 52.7-10 (d'après le texte hébreu)

7 Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds de celui qui annonce une nouvelle, qui fait entendre la paix, qui annonce une bonne nouvelle, qui fait entendre le salut, qui dit à Sion : Ton Dieu règne ! 8 C'est la voix de tes guetteurs : ils élèvent la voix, ensemble ils crient de joie ; car c'est face à face qu'ils voient le Seigneur revenir à Sion. 9 Ensemble, soyez joyeuses, criez de joie, ruines de Jérusalem ! Car le Seigneur a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem. 10 Le Seigneur a mis à nu le bras de sa sainteté aux yeux de tous les peuples ; et toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

### Dieu naît aujourd'hui au milieu de tes ruines

Voici un texte du livre du prophète Ésaïe qui porte la joie. C'est l'annonce de la nouvelle qui met en joie. Il s'agit d'une *bonne* nouvelle, une bonne nouvelle de paix et de salut. Cette annonce vient des montagnes, des hauteurs, lieu symbolique de la présence de Dieu ; cette annonce vient de Dieu. C'est le règne de Dieu qui apporte la paix et le salut. « Ton Dieu règne ! » déclare le porteur de la nouvelle.

Cette nouvelle est bonne parce qu'elle « fait entendre » la paix et le salut. Elle *fait entendre*. C'est bien parce que chacun, chacune peut entendre la paix et le salut que la nouvelle est bonne. La parole fait, agit à l'intérieur de chacun, chacune. Elle transforme de l'intérieur. Elle provoque la paix et le salut. C'est une parole qui touche profondément et bouleverse.

C'est un vrai bouleversement, car rien ne laisse prévoir une telle issue. Jérusalem est en ruines, saccagée par les Babyloniens qui se sont emparés du royaume de Juda, de sa capitale et de ses richesses. Ce n'est plus Jérusalem qui vit là, mais ce sont les « ruines de Jérusalem ». Ce sont ces ruines qui entendent l'appel à la joie. « Soyez joyeuses, criez de joie, ruines de Jérusalem ! »

Toutefois, ces ruines ne sont pas des pierres isolées les unes des autres, qui ne feraient plus corps comme lorsqu'elles constituaient les bâtiments. Non. Ces ruines sont toujours unies ;

elles forment toujours ce corps de Jérusalem, la cité de Dieu sur la montagne de Sion. Ces ruines forment toujours le lieu que Dieu investit de sa présence, de sa fidélité et de sa promesse. C'est bien « ensemble » que ces ruines sont appelées à se réjouir. « Ensemble, soyez joyeuses, criez de joie, ruines de Jérusalem ! »

Malgré l'état de ruines, le règne de Dieu est affirmé. « Ton Dieu règne ! » Il ne s'agit pas de n'importe quel dieu ; il s'agit de *ton* Dieu, celui qui te concerne personnellement, avec lequel tu as des liens particuliers. Ton Dieu est celui qui te reste fidèle, même quand tu ne ressembles plus à rien, quand tu es en ruines. Même quand ton corps est en ruines, même quand ton esprit est en ruines, même quand ton existence est en ruines, ton Dieu te reste fidèle et agit pour toi.

Ton Dieu semblait bien loin lors de l'assaut des Babyloniens, quand Jérusalem s'est effondrée. Mais il revient, non pas que Dieu ait été réellement absent, mais le peuple en avait oublié sa présence. Dans mon existence, Dieu peut me paraître bien loin, bien absent. Je ne vois pas où il est à l'œuvre, ce qu'il change dans ma vie. Mais aujourd'hui, son retour m'est annoncé. Aujourd'hui, Dieu revient. Ce sont les guetteurs qui m'en avertissent, celles et ceux qui, patiemment, inlassablement, restent tendus vers celui qui vient, celles et ceux qui veillent constamment pour percevoir ce Dieu qui vient, pour entrevoir les signes du règne de Dieu. Ces guetteurs nous disent : Ouvre-toi à ton Dieu qui règne et qui vient ! Reçois celui qui vient t'apporter sa paix et son

salut !

Dieu vient face à face. Littéralement, c'est « œil en œil » qu'il vient, c'est dans les yeux qu'il vient nous dire sa bonne nouvelle.

Dieu revient pour un relèvement. Dieu revient pour manifester son règne qui n'a pas cessé. Il vient consoler les ruines et racheter ce qui est perdu et qui ne vaut plus rien. Il vient et déjà les ruines sont consolées et rachetées. Oui, c'est déjà fait ! Le texte hébreu en parle au temps accompli. C'est fait ! « Le Seigneur a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem. » Et en grammaire hébraïque, c'est une forme intensive de l'action qui est utilisée. Oui, c'est pleinement, intensément que Dieu console et rachète. Ce n'est pas de la demi-mesure, mais totalement ! Je n'ai plus rien à craindre. Je n'ai plus rien à prouver vis-à-vis de Dieu. Même si je suis ruines à mes yeux et aux yeux du monde, c'est Dieu qui me donne de la valeur, ma véritable valeur. C'est à Dieu que cela a coûté ; il m'a pris en charge ; il a payé le prix. Pour nous aujourd'hui, Dieu a manifesté ce prix par la mort sur la croix : Jésus crucifié. Le salut est bien là ! Quel incroyable relèvement ! Oui, quel incroyable relèvement est-ce pour moi, si j'en mesure la vérité ! Et comment ne

pourrai-je pas en être reconnaissant ? ! « Ensemble, soyez joyeuses, criez de joie, ruines de Jérusalem ! »

Cette bonne nouvelle transforme même celui qui la porte. « Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds de celui qui annonce [la] nouvelle ». Le porteur de nouvelle resplendit de cette bonne nouvelle. Ses pieds sont magnifiés. Aujourd'hui, ce porteur de bonne nouvelle est ce texte biblique que nous venons d'entendre. Il est aussi chaque témoin de la bonne nouvelle de Dieu, manifestée en Jésus-Christ. Qu'ils sont beaux, vos pieds, vous qui témoignez du règne de paix et de salut de notre Dieu ! Par votre annonce, vous prenez part à cette bonne nouvelle. Voilà une bénédiction pour tous les témoins de l'Évangile.

Oui, le salut est là ! « Le Seigneur a mis à nu le bras de sa sainteté aux yeux de tous les peuples ; et toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu. » L'action exceptionnelle de Dieu est dévoilée à toutes et tous. Ton Dieu vient vivre en toi pour te sauver ! Il naît aujourd'hui au milieu de tes ruines. Oui, c'est Noël, la naissance de ton Dieu en toi, en nous, en toute l'humanité, en toute la création ! Amen !